

## NÉCROLOGIE

- Puy-de-D. CAILLOT (Léonce), Ang. 1863, sociétaire de 1892, décédé le 26 juillet 1924, à La Bourboule.
- Lot-et-Gar. CAMPISTRON (Léon), Aix 1867, membre perpétuel, décédé le 16 mars 1924, à Agen.
- Nièvre. CHARMOT (Charles), Ang. 1876, membre perpétuel, décédé le 28 juillet 1924, à Nevers.
- Seine-Infér. FERON (Henri), Ang. 1893, sociétaire de 1913, décédé le 8 août 1924, au Havre.
- Galicie. JACQUET (Alfred), Chal. 1891, sociétaire de 1896, décédé le 5 septembre 1924, en Galicie.
- Seine. MARIS (Louis-Georges), Ang. 1876, membre perpétuel, décédé le 4 septembre 1924, à Paris.
- Yonne. MERCADIER (Joseph), Aix 1894, sociétaire de 1905, décédé le 17 août 1924, à Aisy-sur-Armançon.
- Yonne. PHILIPPE (Paul), Châl. 1876, sociétaire de 1899, décédé le 13 août 1924, à Auxerre.
- Calvados. TABOUELLE (Edmond), Châl. 1892, sociétaire de 1896, décédé le 4 août 1924, à Cabourg.
- Dordogne. CALOT (Constant), Châl. 1871, non sociétaire, décédé le 28 août 1924, à Périgueux.
- Seine. LAURENCIN (Étienne), Aix 1882, non sociétaire, décédé le 7 septembre 1924, à Saint-Mandé.
- Morbihan. LE MOAL (Jacques), Ang. 1863, non sociétaire, décédé le 30 août 1924, à Lorient.

## NOTICES NÉCROLOGIQUES

**PHILIPPE (Paul), Châlons 1876.** — Les obsèques de notre camarade Philippe, sociétaire depuis 1899, décédé le 12 août dernier, ont eu lieu, à Auxerre, le vendredi 15 août, au milieu d'une nombreuse assistance parmi laquelle se trouvaient quelques Camarades.

Notre Société était représentée à cette funèbre cérémonie par MM. COUGOUT (Châl. 1909), secrétaire de la Commission régionale, et ROUSSELET (Châl. 1869), ami personnel du défunt, qui a prononcé sur la tombe de notre regretté Camarade un discours dont nous donnons un extrait ci-dessous :

« Notre camarade PHILIPPE, qui était un vaillant et qui fit honneur à nos Écoles, débuta aux établissements Farcot qui, à l'époque, étaient une des premières maisons industrielles de France. Il était attaché au service des études et de la construction des tourelles cuirassées, qui en formaient une des principales spécialités; avec son esprit clairvoyant, il apporta de nombreuses améliorations aux mécanismes de ces engins de défense nationale.

» Mais notre Camarade trouvait son champ d'action trop limité par cette spécia-

lité, et il rêvait d'avoir une occupation lui permettant d'employer plus complètement ses heureuses facultés.

» C'est ainsi, qu'après son mariage, il fit l'acquisition d'une fonderie qu'il fit rapidement prospérer.

» Mais malgré son succès, il trouvait encore son champ d'action trop restreint et il résolut d'acquérir une nouvelle fonderie qui satisfierait toutes ses espérances.

» Avec son esprit pratique il ne tarda pas à les réaliser et, de jour en jour, son établissement prenait de plus en plus d'importance à tel point que, sans la guerre, notre ami aurait pu jouir dès lors d'un repos bien mérité.

» Il se remit donc avec ardeur au travail qu'il ne devait plus abandonner qu'au retour de la paix.

» Hélas, il ne devait plus profiter de son repos bien longtemps, car ce n'est pas impunément que l'on s'impose une telle activité dans l'industrie et c'est au moment où nous le croyions hors de danger qu'il succomba après une douloureuse opération.

» Philippe resta, dans sa vie si active, un excellent Camarade. Avec son abord franc, loyal, bienveillant, il était toujours prêt à rendre service à quelqu'un des nôtres.

» La mort implacable l'enlève au moment où son existence était encore bien utile à sa famille, à sa dévouée compagne qui l'entoura de soins si affectueux et si touchants.

» Sa vie, formée de travail, de lutte et de ténacité, demeurera un exemple pour tous les Camarades. »

*Analyse de la communication adressée à la Société, par la Commission régionale d'Auxerre.*